

NOTES ET FAITS

Les cuisinières sont quelquefois facétieuses.
 Madame a grondé Victoire parce que celle-ci a laissé trop longtemps sur le feu une casserole qui s'est cassée. Victoire en a acheté une autre et madame lui dit :
 — Êtes-vous au moins sûre que celle-la va au feu ?
 Et Victoire de répondre :
 — Pour sûr qu'elle y va, mais pour en revenir, ça je peux pas en répondre.

Comment seront habillées les paireses pour le couronnement d'Edouard VII ? Grave problème dont le protocole anglais n'a pas, paraît-il, prévu la solution, et qui se représente à chaque avènement d'un roi de la Grande-Bretagne. Ces dames auront une jupe de velours rouge bordée d'une bande d'hermine blanche, qui s'arrondit sur le devant pour se réunir à la ceinture. Un collet d'hermine, tombant dans le dos et rattaché par un câble d'or, complète cette toilette qui, évidemment, manque un peu d'élégance.
 Mais aussi, pourquoi le protocole anglais, lorsqu'il s'agit des paireses, a-t-il été... pairesseux.

A Buda-Pesth, un fou, enfermé dans un asile, est sorti pour passer ses examens. Il a répondu avec succès à toutes les questions ; on lui a accordé son diplôme de professeur, puis on l'a réintégré dans son asile.
 Voilà un cas qui n'est pas banal. Qui sait si ce n'est pas le fou qui se croyait raisonnable et qui considérait ses professeurs comme fous ? Tout est relatif, et tout n'est en somme qu'une affaire d'appréciation.

Avez-vous idée d'un menu semblable : Ragoût de serpent, couleuvre frite au beurre, python au court-bouillon, sauce aux œufs de serpent, rôti au boa constructeur, glaces aux queues de serpents confites. Eh bien ! ce menu, qui nous ferait faire à tous la grimace, a été offert par Peter Gruber, le fameux chasseur américain de serpents, qui réunissait à Rochester dix-huit de ses amis. Naturellement, chacun rechigna un peu d'abord, mais ensuite tout le monde fut d'accord pour trouver le repas délicieux. Il paraît que le serpent, en général, a un goût de poulet, et que le python a une chair aussi succulente que celle de la truite saumonée.
 C'est égal, j'aimerais mieux lire ce menu que de le savourer. On ne nous a pas dit si le maître de la maison ne se servait pas d'un serpent à sonnettes pour appeler ses domestiques. Tout est possible aux États-Unis.

On parle à voix basse, à New-York, de la plus étrange des découvertes. Les savants s'émeuvent, les inventeurs enragent, et tout les dentistes sont sur les dents.
 Un médecin de campagne vient de découvrir l'art de les faire pousser ! Et comment ? Parbleu ! comme le blé, en les semant !
 Une dent commence par un germe, gros comme une tête d'épingle. Il en prend un dans la bouche d'un petit enfant qui a succombé à une maladie, autre que celles qui peuvent atteindre les mâchoires.
 Il extrait une dent cariée sur une cliente, et, à sa place, il dépose et enfonce le germe dentaire enfantin ; de huit à vingt jours après, la dent définitive apparaît.
 Le germe dentaire enlevé de la bouche de l'enfant conserve sa vitalité plusieurs jours avant d'être implanté dans une nouvelle cavité, comme une graine avant d'être enfouie.

De quel caprice naît la mode qui nous porte à imiter les modes anglaises, que nous suivons servilement ? Certaines dames élégantes se croient obligées d'avoir une canne légère. Voici l'origine de cette mode : La reine d'Angleterre se promena, durant tout un jour, tenant à la main une badine confisquée à l'héritier de la couronne, le duc d'York, alors âgé de sept ou huit

CONCOURS DU "MONDE ILLUSTRÉ"

DU 1ER JANVIER AU 1ER MAI 1902

1er Prix, \$25 ; 2e Prix, \$15 ; 3e Prix, \$10 ; et 50 Prix de \$1.00

SUJET DU CONCOURS

Q	N	O	U	N	L	R	I	I	E	É	S	Y	N	A	A
V	B	E	O	A	S	R	N	N	E	E	T	S	N	T	R
O	C	N	E	E	É	S	T	T	S	J	P	D	O	U	U
S	P	U	I	B	R	E	O	N	L	R	A	A	N	T	U
X	I	O	É	U	N	S	J	P	I	N	O	E	U	E	R
R	R	O	E	N	P	O	U	U	B	T	R	D	S	L	U
I	N	E	J	R	T	U	É	M	O	T	O	R	O	L	N
D	M	E	I	U	I	N					T	L	S	R	A
A	C	L	U	L	E	I					N	N	N	U	T
L	T	L	R	D	É	E	E	S	S	O	É	A	P	N	E
N	N	O	M	N	A	D	C	A	E	N	N	I	T	N	P
R	S	I	T	E	D	D	S	D	D	E	E	E	T	P	E
S	H	T	É	P	A	R	A	O	T	R	E	U	T	T	R
L	N	I	E	D	S	M	E	R	P	O	L	O	E	L	N
O	E	N	S	I	R	T	T	D	O	E		E	M	L	I
Q	E	U	Q	P	E	I	A	U	S	O	N	E		S	D

NOTES EXPLICATIVES

Il s'agit, avec les lettres ci-haut, de reconstituer trois phrases complètes et distinctes. Il est bien entendu que l'on doit faire servir toutes les lettres qui se trouvent dans ce tableau, en rétablissant chacune d'elles dans l'exacte position qui lui appartient. Pour avoir droit de concourir, il faudra adresser sa réponse au "MONDE ILLUSTRÉ" en même temps que les dix-sept coupons (numérotés de 1 à 17) qui seront publiés par notre journal, de semaine en semaine, d'ici à la fin du concours. Les lettres des concurrents devront être recommandées (enregistrées) ; elle devront porter bien distinctement sur l'enveloppe, la mention "Pour le concours," et nous parvenir sans faute pour le 15 MAI 1902. Une assemblée publique des intéressés sera tenue dans les bureaux de rédaction du "MONDE ILLUSTRÉ," 33, rue Saint-Gabriel, à une date qui sera fixée ultérieurement, et c'est seulement en présence de cette assemblée que seront ouvertes les lettres des concurrents.
 Les trois phrases de concours sont, bien entendu, trois phrases spéciales, dont le texte, arrêté d'avance, reste, sous enveloppe, entre les mains des éditeurs.

COUPON
DU MONDE ILLUSTRÉ

No 4

NOM ET ADRESSE DU CONCURRENT

.....

.....

.....

ans. Le jeune espiègle avait trouvé très amusant de cingler les princesses, ses sœurs, avec le stick, et, pour le punir, on le lui avait purement et simplement retiré. Il n'en fallu pas plus pour voir toutes les élégantes missés aussitôt s'armer d'une badine.

le cours de cuisine, les jeunes filles vont elles mêmes faire les provisions ; puis, quand elles font un menu, elles copient les recettes sur un cahier spécial. Voilà une école qui devrait avoir de nombreuses succursales.

Il existe à Paris une école ménagère où des femmes dévouées enseignent aux petites filles du peuple la science du ménage. Il y a quatre cours que suivent ces enfants : couture, lavage, repassage et cuisine. Pour Lisez le *Pionnier*, le seul organe essentiellement Canadien français. Il compte parmi ses collaborateurs quelques-uns des meilleurs écrivains du pays. Il est absolument indépendant, "Franc et sans dol."